



www.fsn13.fr

Tel : 04 91 52 30 30

Revue de presse du 10 au 14 mars 2017

Nocivité des poussières d'Alteo : le doute plane toujours

DÉPÔT DE MANGE-GARRI À BOUC-BEL-AIR L'Anses n'exclut pas les risques sanitaires sur les envois de poussières. Chou blanc pour l'étude épidémiologique qui se solde par une cinquantaine de riverains interrogés : un peu court

Les poussières rouges de bauxite ne seraient pas un facteur de surcroît de pathologies pour les riverains du dépôt de résidus de fabrication de l'alumine que l'usine gardanaise Alteo stocke à Mange-Garri (Bouc-Bel-Air). Sont-elles chargées en métaux et autres molécules nocives ? L'air n'est pas vraiment pur mais pour autant, difficile de pointer la seule responsabilité de l'industriel. Mais quand même un petit peu. En tout cas, il faudrait aller plus loin dans les investigations.

C'est en gros les conclusions de deux études qui étaient particulièrement attendues. En ligne de mire : le site de Bouc-Bel-Air sur lequel l'entreprise d'alumine de spécialités entrepose, depuis un siècle, ses résidus de bauxite. Depuis qu'Alteo a mis au point des filtres-presses qui permettent de ne plus rejeter en mer "que" des effluents liquides de plus en plus débarrassés de métaux lourds, les "boues rouges" devenues solides sont stockées à



À la sortie du filtre-pressé, la bauxaline est épandue sur le plateau de Mange-Garri. Désormais, 300 000 tonnes/an. / PHOTO ARCHIVES SERGE MERCIER

l'air libre sans que pour l'heure, n'ait été trouvé moyen de les valoriser. Soit 300 000 tonnes par an. *"Dix fois plus qu'auparavant"*, note Hervé Plisson, conseiller municipal boucain d'opposition EELV. Ce qui fait dire à beaucoup que la pollution, de liquide et en mer, a été démenagée sous forme solide à terre. De Cassis à Bouc-Bel-Air.

L'étude sur l'impact des poussières sur le site a été demandée par Ségolène Royal, ministre de l'Environnement, lors du renouvellement de l'autorisation des rejets en mer en 2015. Elle a été confiée à l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses). Celle sur l'existence d'un lien avec des pathologies a incombé à l'Agence régionale de santé, saisie par des riverains, à l'époque où à la suite d'une résurgence d'eau, la municipalité boucaine avait alerté sur le danger de consommer l'eau des forages.

Carole BARLETTA

cbarletta@laprovence-presse.fr

Les données "ne permettent pas d'exclure un risque sanitaire"

L'Anses a confié l'étude sur les émissions de poussières aux alentours de Mange-Garri au BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières) qui y a travaillé cinq semaines entre octobre et novembre 2015, aussi bien sur la zone ouest (essentiellement résidentielle), que sud (du côté du bois de Bouc-Bel-Air, bien connu des promeneurs).

D'emblée, l'Anses prévient que les conditions atmosphériques *"ne sont pas représentatives"*, notamment du fait de l'absence d'épisode venteux à cette période. Et elle tempère les données recueillies : il est difficile d'isoler *"la part de contamination attribuable aux poussières (générées par le site de stockage, Ndlr) avec les retombées d'autres sites industriels, agricoles, et du trafic routier"*.

L'Anses conclut à l'existence de risques sanitaires liés à l'exposition d'arsenic avec *"des ERI (excès de risque individuel) supérieurs au repère d'acceptabilité le plus protecteur"*. Pour autant, remarque l'Agence, la présence d'arsenic pour une raison purement géologique liée à la qualité intrinsèque des sols ne peut être exclue ; tout comme pour le plomb, faible-

ment identifié, mais *"les résultats ne permettent pas d'exclure un risque sanitaire"*.

De l'aluminium a également été retrouvé mais dans de maigres proportions ; néanmoins, un enfant peut l'ingérer en s'amusant au sol et en portant sa main à sa bouche, précise l'Anses - or, on ne s'est jamais aventuré à faire des prélèvements dans les cours de récréation. *"Les expositions concomitantes à ces métaux peuvent conduire à des risques sanitaires cumulés."*

L'analyse des concentrations de PM10 (particules fines) *"conduit systématiquement à des dépassements de la valeur guide pour l'air ambiant proposée par l'Organisation mondiale de la santé"*. C'est une *"problématique sanitaire"* mais là encore, impossible de ne pas écarter des causes autres que l'activité de l'industriel.

En conclusion, ces données *"ne permettent pas de discriminer précisément la contribution (...) du site de Mange-Garri mais il est vraisemblable qu'elle soit faible (...) "*. L'Anses relève néanmoins qu'elles *"ne permettent pas d'exclure un risque sanitaire au niveau local"*.

APRÈS L'ENQUÊTE ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Le préfet réclame une nouvelle étude sur un périmètre élargi à Gardanne

Jean-Luc Lasalle et Philippe Malfait ont travaillé un an sur l'enquête confiée à la cellule interrégionale d'épidémiologie de Santé publique France (ex-Institut de veille sanitaire). Question : existe-t-il un excès de pathologies chez les riverains de Mange-Garri ? La réponse pourrait être non. Mais se nuance...

D'abord, parce que l'enquête s'est concentrée à l'ouest du site pour éliminer toute interaction avec des émissions de poussières provenant de l'usine à Gardanne : 200 foyers. Seulement 10,5 % ont répondu. *"Cela n'a pas fonctionné, reconnaît le Dr Malfait. Soit parce que les riverains ne rencontrent pas de problème, soit qu'ils craignent qu'une mauvaise publicité ne les empêche de vendre leur maison, ou qu'ils travaillent à l'usine..."*

Autre élément de taille : bien des Boucains ne connaissent même pas l'existence du dépôt.



L'usine Alteo, située à l'entrée de Gardanne, un site historique pour l'entreprise d'alumines de spécialités.

/PHOTO ARCHIVES SERGE MERCIER

"On ne dit pas qu'il ne se passe rien"

Les 13 médecins généralistes de Bouc et trois pneumologues ont été approchés. *"Dans ce type d'enquêtes, on rencontre des groupements de cas. En l'occurrence puisqu'on suspecte des inhalations, des cancers des voies respiratoires, des leucémies, des maladies cardio-vasculaires, de l'asthme, des allergies... Mais non. Et aucun médecin n'a noté de recrudescence."* Sur 46 riverains investigués, 29 ne présentent pas de pathologie. Les plaignants souffrent de maladies différentes, parfois rares. Et pour chaque signalement apparu, il a été impossible de faire le lien avec la proximité de Mange-Garri: les maladies s'étaient déclarées avant d'emménager, les patients présentent des prédispositions génétiques ou des modes de vie à risque...

"On ne dit pas qu'il ne se passe rien, précise le Dr Malfait. Mais que ce qu'on a vérifié ne nous permet pas de faire le lien avec le site. En revanche, de nombreuses gênes ont été rapportées: irritations oculaires, de la gorge, toux. On ne peut que fortement recommander de baisser les envols de poussières." Que les asperseurs sur les tas de bauxaline ont atténués depuis 2015.

Surtout, les médecins, qui ont présenté leur analyse à la dernière commission de suivi du site d'Alteo en février, ont recommandé une étude sanitaire plus large en-

globant les alentours de l'usine. Le maire de Gardanne, Roger Meï, en avait fait la demande fin 2016. Le préfet de région la préconise également désormais. Sera-t-elle confiée à Santé publique France? À d'autres acteurs? À ce stade, la réflexion est "quelle zone englober - Gardanne, les communes voisines?-", "quelles modélisations, comment prendre en compte les autres sources de pollution?". Une telle étude demande des moyens considérables mais à l'instar de ce qui s'est déroulé à Fos (étude Epséal), mieux vaut tard que jamais...

Annie Frosini (CIQ Clapiers-Jean-de-Bouc) se bat pour l'air que respirent ses petits-enfants. *"Votre slogan, c'est être Terres d'énergies positives, a-t-elle lancé au maire de Gardanne lors d'une réunion sur... la nouvelle charte de l'environnement. Quel environnement entre la décharge de biogaz et ses nuisances olfactives insupportables, la carrière, la centrale Uniper, Altéo?"* "On a arrêté le potager quand on a mesuré combien le sol était gorgé d'alumine, nous dit-elle. Arrêtons les petits bouts d'études. À quand une vraie enquête sur la santé des habitants du bassin? On sait tous qu'ici, soit on a travaillé à la mine, soit chez Pechiney, désormais Alteo. Mais les ingénieurs n'achètent pas leur maison à Gardanne!" Et sont souvent les premiers à assurer que dans leur boîte, il n'y a pas plus de maladies qu'ailleurs...

"Le pilotage du BRGM a été difficile"

L'OHM BMP (l'Observatoire hommes-milieus du bassin minier de Provence), composé de chercheurs du CNRS, a travaillé plus d'un an sur la problématique des rejets atmosphériques d'Alteo - mais avec beaucoup moins de moyens financiers. Son directeur, Yves Noack, est plus que sceptique sur l'étude de l'Anses. Déjà, pourquoi donc avoir choisi le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières)

à la compétence reconnue pour son expertise des sols pour explorer l'air quand il existe bien d'autres spécialistes en la matière? "Le BRGM a fait appel à plusieurs sous-traitants et on a l'impression que le pilotage a été difficile", commente Yves Noack. Les conditions météo? L'Anses émet elle-même des réserves. L'OHM BMP rajoute encore quelques couches sur les stations météo positionnées sur six sites différents - or, on est allé collecter des données majeures à



/PHOTO S.M.

Aix ou Meyreuil. L'analyse des PM10? Très bien. Sauf que n'ont pas été filtrées toutes les compositions chimiques. Les PM2.5? Carrément bannies de l'étude. Dommage: quand les PM10 pénètrent l'organisme mais s'arrêtent avant d'arriver aux bronches, les PM2.5 peuvent passer dans les alvéoles pulmonaires et le sang.

Les mesures toxiques? Pourquoi avoir oublié de rechercher le sodium, véritable traceur des résidus de soude? Mystère.

L'Observatoire conclut: "Un tel déploiement de moyens est rare et coûteux. On ne peut que regretter que ce dispositif n'ait pas été exploité au mieux."

Dans tous les cas, depuis plusieurs années, il préconise une étude sur une durée plus convenable (une année, en sciences, étant plus sérieux que les cinq semaines en question) englobant les émissions de poussières à partir du site de stockage des résidus de Mange-Garri mais aussi celui de l'usine d'alumine à Gardanne. Ainsi qu'une étude d'imprégnation sur la santé des habitants...

LE FRIOUL

● **Les îles du Frioul s'offrent aux Marseillais.** L'association Frioul terre des artistes propose tous les dimanches une visite des îles du Frioul (7^e), si chères aux Marseillais. Une bonne occasion de découvrir la culture, la botanique et la vie quotidienne des anciens habitants de l'île. La visite s'arrêtera également à l'hôpital Caroline. Prestation dès 5€.

→ Réservations au ☎ 06 76 65 86 06.

ENQUETE ● "Dropped" (TF1) :

nouvelles révélations "Le premier pilote avait une ceinture lombaire et j'ai constaté que le deuxième avait des lunettes à forte correction [...] et il se déplaçait péniblement." Deux ans après le drame survenu sur le tournage de "Dropped" – Florence Arthaud, Alexis Vastine, Camille Muffat et cinq membres de la production Adventure Line y avaient trouvé la mort –, BFMTV a recueilli les révélations accablantes d'un des trois médecins qui se trouvaient sur place. Celles d'un photographe sont aussi consternantes: "Le pilote ne savait pas utiliser le GPS. Quelqu'un est venu l'aider à le faire fonctionner de l'extérieur".

L'IMAGE

Colombie : découverte d'un fossile de 127 millions d'années "unique au monde"

Le fossile "unique au monde" d'un reptile marin de 127 millions d'années a été découvert par une équipe de paléontologues dans la cordillère des Andes en Colombie, a annoncé le Service géologique colombien. Les spécialistes du musée géologique José Royo ont découvert, près de la cité touristique de Villa de Leyva, à trois heures de Bogota, ces restes fossilisés d'un plésiosaure qui vivait durant le crétacé inférieur (-145,5 millions d'années à -65,5 millions d'années), a indiqué l'institution. Durant cette période, cette zone était occupée par une mer avec d'abondantes formes de vies. La taille du fossile est estimée entre six et huit mètres de long. L'extraction définitive est prévue d'ici à lundi. "Ce type de découverte est de grande importance scientifique puisqu'elle est unique dans le monde au regard de l'âge géologique auquel elle appartient", est-il précisé.

/PHOTO DR



Des défenseurs de l'écosystème marin sont venus jusqu'à Paris pour demander à l'organe culturel de l'ONU d'intervenir pour sauver ce site. La Grande Barrière de corail se porte très mal. Quelques scientifiques et militants sont venus d'Australie jusqu'à Paris pour lancer cet appel en guise de piqûre de rappel à destination des membres de l'Unesco, l'Organisation des nations unies pour la science, l'éducation et la culture. Si le rapport publié vendredi 10 mars leur est d'abord destiné, c'est que ce joyau de la nature est classé, par leurs soins, au Patrimoine mondial de l'humanité depuis 1981. A travers eux, les membres de l'ONG EarthJustice accompagnés du cabinet d'avocat Environmental Justice Australia espèrent pouvoir être entendus du gouvernement de Camberra. Il est urgent que celui-ci agisse en faveur de la protection du plus vaste récif corallien au monde. Long de 2 600 kilomètres, celui-ci borde la côte nord-est du pays dans l'Etat du Queensland.

Intérieur spacieux et coffre modulable. Profitez de la TVA offerte sur toute sa gamme et sans condition !

Suspendre le ciblage publicitaire Adyoulike

Tourisme et charbon, le paradoxe du Queensland

Déjà en mauvais état, la Grande Barrière est menacée par le développement des énergies fossiles, auquel les autorités australiennes n'ont pas renoncé. Les auteurs du rapport dénoncent les feux verts donnés à l'exploitation de nouvelles mines de charbon, en particulier le « méga-projet » du groupe indien Adani à Carmichael. Les émissions de gaz à effet de serre qui émaneront de cette mine pourraient s'élever à 79 millions de tonnes par an, soit plus que la ville de New York. Et il est prévu de réaliser des infrastructures supplémentaires pour exporter le minerai : l'extension d'un port en particulier menace directement l'écosystème marin.

« La Grande Barrière de corail devrait figurer sur la liste du patrimoine naturel mondial en danger ! lance Noni Austin, avocate pour l'environnement et coordinatrice de projets pour Earthjustice. L'Unesco a le pouvoir et la responsabilité d'agir, elle devrait user de son influence sur les gouvernements pour les inciter à respecter leurs engagements, assure-t-elle. Cette institution internationale a défini des critères qui devraient conduire au déclassement. Dans notre rapport précédent de 2015, nous avons montré que la Grande barrière en remplit cinq. »

Ce risque aurait pu l'inciter à changer d'attitude vis-à-vis du récif. Pour un pays développé comme l'Australie en effet, perdre le prestigieux label de l'Unesco constituerait un affront. Or, à la surprise générale, en mai 2016, la Grande Barrière ne figurait pas sur la liste des sites classés au Patrimoine Mondial de l'Humanité actuellement menacés.

93 % des coraux ont blanchi

La question du changement climatique ne semble pas avoir plus d'impact sur la politique de l'Australie, bien qu'elle se soit - modestement - engagée dans l'Accord de Paris à réduire ses émissions de gaz à effet de serre. Le pays base toujours son économie sur les énergies fossiles. Même l'attrait touristique de la Grande Barrière ne semble pas faire le poids face au charbon. Cette merveille naturelle fascine pourtant : elle reçoit la visite de près de 2 millions de touristes par an, ce qui génère environ 3,5 milliards d'euros de revenus.

« En mars 2016, 93 % des coraux du récif ont blanchi et 22 % sont morts, témoigne David Karoly, de l'université de Melbourne, expert des questions climatiques. C'est le pire épisode de blanchissement jamais observé ». Les responsables de ce désastre sont connus : activités anthropiques polluantes, réchauffement de l'eau et acidification des océans.

Les colonies de polypes - ces petits animaux marins sédentaires qui constituent le récif corallien - sont très sensibles à la température de l'eau. Lors de coups de chauds, comme celui dû à El Nino en 2016, ils expulsent les algues qui vivent dans leurs tissus. Or cette symbiose est vitale. Sans les algues, les polypes sont incapables de produire les squelettes osseux qui forment le récif. Seule leur carcasse blanche persiste alors.

A l'est de l'Australie, c'est tout l'écosystème marin qui est gravement menacé. Les 1 500 espèces de poissons qui évoluent en symbiose avec les 400 espèces de coraux de la Grande Barrière seraient inévitablement affectées par l'extinction du récif. « Cela représente une perte inestimable de biodiversité » souligne le chercheur.

La dégradation de la Grande Barrière illustre de façon spectaculaire la catastrophe qui touche en fait une grande majorité des récifs coralliens autour du globe. David Karoly prévient que cette situation critique pourrait entraîner leur disparition massive d'ici 2050. Il glisse cependant une note d'espoir : un réchauffement climatique limité à 1,5°C maximum permettrait peut-être aux coraux de retrouver leur vitalité. « Mais cette résilience, affirme-t-il, ne pourrait opérer que sur un très long terme, sur des centaines d'années. Au regard des décisions politiques, la situation risque d'empirer tout autour du globe avant de s'améliorer ». Peut-être.

[Pour lire l'article original, cliquez ici](#)



Les concombres de mer calédoniens font des envieux : ces holothuries, prisées des gourmets asiatiques, vivent toujours en nombre dans les eaux proches du Caillou mais ont été surpêchées ailleurs. Et elles suscitent l'appétit de pêcheurs vietnamiens qui viennent depuis peu braconner.

"C'est un phénomène que nous observons depuis environ neuf mois. 70 bateaux ont été identifiés, 55 verbalisés et 5 ont été arraisonnés", a déclaré à l'AFP Jean-Louis Fournier, commandant de la zone maritime en Nouvelle-Calédonie. Cinq capitaines vietnamiens purgent actuellement des peines de 8 à 10 mois de prison, plusieurs tonnes d'holothuries ont été saisies et une trentaine de matelots renvoyés au Vietnam.

Surnommés les "blue boats" en raison de leur coque bleue, ces bateaux-pirate font trois à quatre semaines de mer dans des conditions spartiates depuis les côtes vietnamiennes pour venir pêcher illégalement, généralement dans le nord de la vaste zone économique exclusive (ZEE) de l'archipel français (1,3 million de kilomètres carrés).

"A bord, ces pêcheurs n'ont pas de papiers, pas d'argent, pas de carte mais ils sont très déterminés. Ils pêchent au narguilé (méthode de pêche dangereuse qui consiste à plonger avec un mince tube d'air relié au bateau, ndlr) entre 10 à 40 mètres", explique le commandant Fournier, qui évoque "des flottilles bien organisées". Semblables à des gros boudins noirs ou marrons, les holothuries, aussi appelées concombres de mer ou bêches de mer constituent un mets de luxe sur les tables asiatiques, dont les cours se sont envolés au cours des dernières années. Une fois pêchés, ces animaux de la même famille que les étoiles de mer et dont il existe une centaine d'espèces, sont vidés, bouillis puis séchés et sont ensuite consommés en ragoût ou en soupe essentiellement par les Chinois. Ils sont aussi réputés pour leurs vertus médicinales voire aphrodisiaques. "Tous les petits pays insulaires du Pacifique et les pays asiatiques ont épuisé leurs ressources. Aujourd'hui, les prix peuvent grimper jusqu'à 1.000 ou 2.000 euros le kilo", souligne Pascal Dumas, chercheur à l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement) de Nouméa.

Sur la côte ouest de la province Nord de Nouvelle-Calédonie, le scientifique a contribué à l'élaboration d'une aire de gestion durable de pêche aux holothuries. L'archipel exporte à ce jour environ 50 tonnes annuelles de produit séché en Asie et entend développer cette filière au fort potentiel pour diversifier son économie, sans dilapider la ressource. Une réglementation pour huit espèces sur la taille minimum des animaux autorisés à la pêche, des permis de collecte et une surveillance des stocks sont par exemple en place. La province Sud a de son côté investi dans une unité aquacole, qui a fourni 550.000 juvéniles l'an dernier à des fermes produisant également des crevettes. La première récolte aura lieu en avril. Des juvéniles ont également permis d'ensemencer une baie à l'extrême Nord.

Mais le "pillage" des "blue boats" a déclenché la colère des pêcheurs locaux, qui réclament une plus grande surveillance de la ZEE face à "ces invasions maritimes". "On est inquiet, les pirates mettent en péril nos ressources et l'Etat n'a pas la capacité d'assurer la surveillance", proteste Yann Moilou, qui a pris la tête d'une association de pêcheurs dont certains ont été agressés en mer par des "braconniers" vietnamiens.

Sous l'égide du Secrétariat général de la mer, une réunion consacrée à cette pêche illicite dans les eaux calédoniennes est programmée la semaine prochaine à Paris en vue de la mise sur pied d'un plan interministériel. "Nous faisons tout pour mettre une pression telle que ces pêcheurs n'aient plus envie de revenir chez nous", assure le commandant Fournier, précisant qu'une collaboration avec les Australiens, confrontés au même problème, a également été établie.

[Pour lire l'article original, cliquez ici](#)

Le DFi-radial, la membrane panneaux d'Incidence Sails pour des voiles plus économiques

La nouvelle membrane le DFi-radial II a été testé en grandeur nature et avec succès dans le Vendée Globe par Eric Bellion. Cette nouvelle matière vient donc étoffer la gamme DFi® de la voilerie Incidence. Produite en panneaux, elle peut être travaillée comme un tissu classique et être utilisée pour créer des profils relativement creux. Ce qui ne serait pas envisageable pour des voiles réalisées d'un seul tenant, en fibres orientées.

Le DFi-radial est produit en rouleaux, une production logiquement plus économique que celle d'une voile réalisée sur mesure en membrane.

- Incidence Sails - 08-03-2017

Le Vendée Globe, un test exceptionnel pour le nouveau DFi-radial

C'est une épreuve hors normes qui a été l'occasion de tester, avec succès, le nouveau matériau DFi-radial, à bord du "commeunseulhomme" d'Eric Bellion.

Il était équipé d'un gennaker « test » conçu dans ce nouveau matériau, dédié aux voiles de portant, qui a pleinement rempli son contrat : fiabilité, budget et tenue de forme.

"Les voiles n'ont jamais été un souci pour moi, tout du long de ce tour du monde. Elles sont toutes en très bon état, j'aurais pu naviguer encore longtemps avec".

L'innovation chez Incidence Sails

La grande innovation avant le DFi-radial avait été le "DFi" qui a équipé 6 bateaux du vendée Globe et passé le test avec succès.

Le DFi est une fibre résistante qui arme la toile légère. Les filaments de DFi sont alignés dans le sens des efforts subis par la voile en concentrant ce matériau là où il y en a besoin. En résumé, pas de surcharge de poids inutile.

[Pour lire l'article original, cliquez ici](#)



DÉFI VALIDÉ POUR CHRIS BERTISH QUI A TRAVERSÉ L'OCÉAN ATLANTIQUE EN SUP !

LE PRO SURFEUR CHRIS BERTISH VIENT DE RÉALISER UN VÉRITABLE EXPLOIT EN TRAVERSANT L'ATLANTIQUE EN PADDLE ET EN SOLITAIRE.

Le projet Sup Crossing consistait à parcourir plus de 7 500 km sur une board de SUP.

Parti du Maroc (Agadir), Chris est passé par les Iles Canaries, avant de s'engager dans les eaux glacées de l'Atlantique, jusqu'aux Caraïbes pour terminer son aventure à Miami, en Floride.

Le surfeur sud-africain est arrivé ce matin à 8h32 (heure locale) avec un record historique car c'est la première personne au monde à accomplir un tel exploit. Chris Bertish était plutôt un grand habitué des grosses vagues (avec quelques belles récompenses dans ce domaine) et a changé de registre avec ce défi qu'il préparait depuis 5 ans !

Il a réussi cette fantastique traversée en seulement 93 jours, seul et sans assistance. Il ramait à bord d'un paddle long de six mètres, spécialement conçu pour cet exploit. Une première mondiale qu'il fête aujourd'hui avec ses proches.

« Nothing is impossible, unless you believe it to be », une phrase qui prend ici tout son sens avec cette formidable aventure humaine.

Allez donc faire un tour sur le [Facebook de Chris](#) pour plus d'infos.

Sup Crossing n'est pas seulement un challenge physique et mental, c'est aussi la réalisation d'une volonté, celle de rendre le monde meilleur. *«Ce projet a demandé un énorme engagement pour le concrétiser, et a déjà eu un impact sur moi. Mais je suis persuadé au fond de moi qu'il peut aussi avoir un impact positif pour des millions de jeunes à qui l'on pourra insuffler de l'espoir».*

[Pour lire l'article original, cliquez ici](#)



Dix dauphins échoués en quatre jours près de Lorient

Entre vendredi et lundi, dix dauphins ont été retrouvés sur des plages, de Moëlan-sur-Mer à Larmor-Plage, dont cinq à Plœmeur. Sur la façade atlantique, un observatoire recense déjà 500 échouages.

Sur la façade atlantique, l'observatoire Pelagis, basé à La Rochelle, recense déjà 500 échouages depuis le début de l'année : beaucoup en Charente-Maritime (16 dauphins trouvés lundi) et Vendée, mais aussi en Loire-Atlantique et dans le Morbihan.

Des captures accidentelles pour la plupart

« On est dans une année très forte », indique un membre de l'observatoire, en charge de l'animation du réseau national échouage. Et on est en plein dans la saison. Les tempêtes et vents d'ouest ramènent à la côte les éléments flottants, parmi lesquels les mammifères morts.

Pour plus de la moitié (à plus de 90 % en Vendée récemment), les animaux portent les traces de captures accidentelles par des « pêcheries moins sélectives que d'autres ».

Comme celles du bar, par exemple. « Le dauphin mange les mêmes choses que le bar. En allant pêcher du bar dans les chaluts pélagiques, les pêcheurs collectent à la fois l'espèce cible, le bar, et l'espèce accompagnante, le dauphin. »

[Pour lire l'article original, cliquez ici](#)



Voilà à quoi ressemblera la future gare maritime du Vieux-Port



Le nouveau hall d'embarquement pour le Frioul devrait rejoindre le quai de Rive-Neuve fin 2018. L'estacade en bois de 260 m² s'intègre dans le schéma architectural voulu par Norman Foster qui a conçu l'ombrière. /DOC. ATELIER 5 P.3

La future gare maritime sort du bois

"Fostérisé", le nouveau hall d'embarquement pour le Frioul devrait rejoindre le quai de Rive-Neuve fin 2018

Lancé il y a près de onze ans mais plusieurs fois reporté en raison de multiples aléas techniques et architecturaux, le projet de construction d'une nouvelle gare maritime dans le Vieux-Port vient de connaître une soudaine accélération avec la désignation du cabinet toulonnais Atelier 5 pour mener à bien l'opération.

Dirigé par Olivier Mathieu, ce cabinet d'architecture auquel on doit *"la plus grande gare maritime d'Europe"* dans le port de Toulon, a en effet été retenu à l'issue d'un appel à candidature lancé par la Métropole Aix-Marseille-Provence et la compagnie Frioul If Express qui assure la desserte de l'archipel ; appel auquel avaient répondu 46 équipes.

Parallélépipède de 20 m de long, 13 m de large et 4,50 m de haut (au niveau de l'eau), la future gare s'élèvera à 3,50 m au-dessus du quai et comportera, entre autres équipements, trois guichets (au lieu de deux dans la gare ac-

tuelle), une confortable salle d'attente pour les passagers résidant au Frioul ou encore un lieu de stationnement et de stockage pour vélos.

Mais la grande nouveauté est que pour la première fois depuis les premières esquisses présentées en 2009, la gare adopte les codes architecturaux imposés par Norman Foster lors de sa reconfiguration du Vieux-Port en zone semi-piétonne. Cette signature avait notamment conduit à la réalisation des fameuses estacades en bois qui ont remplacé les cabanons des clubs nautiques installés autour du Lacydon. La future gare sera en fait une estacade de dimension "XXL" dont la mise en place au quai de Rive Neuve est annoncée pour le mois de novembre 2018. Elle disposera également de son propre quai d'accostage afin d'y recevoir l'une des trois navettes maritimes de Frioul If Express. Cette exigence nécessite d'ailleurs que le bâtiment soit installé sur un ponton flottant, lequel coulissera le long de ducs-d'albe, im-

D'une gare à l'autre, la charge financière est lourde. La Métropole en étudie de près la répartition...

menses poteaux plantés dans le fond du port. Un appel d'offres destiné à désigner le chantier naval qui assurera la construction de l'ensemble de l'installation doit être lancé en avril ou mai prochains, pour un démarrage souhaité du chantier entre juillet et septembre. Le coût de l'opération s'élève à 2,342 millions d'euros HT, dont 1,953 M€ pour la gare elle-même et environ 390 000 € pour la séparation et la transformation de l'actuel ponton "A" en quai indépendant de 50 m de long, susceptible d'accueillir trois navettes simultanément et d'être accessible aux personnes à mobilité réduite.

Un soulagement pour la compagnie Frioul If

Express dont la nouvelle équipe de direction traîne comme un boulet depuis près de sept ans la gare maritime qui avait été dessinée et construite dans la précipitation, sans véritable concertation avec les autorités, notamment l'architecte des bâtiments de France. Ce qui lui avait valu de s'attirer un premier refus de la commission des sites avant de se heurter aux exigences des équipes de Norman Foster. À l'abandon dans le port de La Ciotat depuis la fin de l'année 2010, cette gare vient d'être mise en vente. Bien que très inférieur au coût cumulé de l'investissement initial (1,5 M€) et de celui des transformations (1 M€) menées pour tenter de "fosteriser" cet ouvrage, son prix pourrait néanmoins contribuer à financer la nouvelle installation. Reste à connaître le montant de la participation de la Métropole qui n'a jamais caché son agacement face à cette incroyable saga.

Philippe GALLINI

pgallini@laprovence-presse.fr

ONZE ANS DE REBONDISSEMENTS

- **2006** : lancement du projet de nouvelle gare maritime du Vieux-Port pour remplacer celle de l'ex-GACM toujours en service à ce jour
- **2009** : début de la construction de la nouvelle gare et saisine de la commission des sites
- **2010** : refus de la première version de la gare par la commission. Lancement du projet de semi-piétonnisation du Vieux Port. Entreposage de la gare inachevée dans le port de La Ciotat en vue de la modifier
- **2013** : feu vert de la commission des sites
- **2015** : abandon de la gare "version 2009" et appel à projet pour la construction d'un nouveau bâtiment
- **2016** : désignation du cabinet toulonnais Atelier 5 pour concevoir la gare "nouvelle version"
- **2017** : mise en vente de la gare initiale, stockée à La Ciotat



À l'abandon à La Ciotat après avoir été plusieurs fois retoquée, la gare maritime "première version" est en vente.

/PHOTO DR



MONTREDON

● **Le salut aux héros.** Jean-Claude Gaudin et le maire de secteur, Yves Moraine remettent la médaille de la Ville de Marseille lundi, à 18 h en mairie des 6^e-8^e arrondissements à Robert et Jérôme Anton ainsi qu'à Antony Conesa pour leur acte de bravoure lors du sauvetage en mer du 4 mars dernier. Ce soir-là, ces trois pêcheurs n'ont pas hésité une seule seconde à prendre la mer pour porter secours au papa et ses deux filles emportés par une vague, à la Madrague-de-Montredon. Un acte de bravoure qui a permis de sauver le père de famille et pour lesquels les trois Marseillais seront donc décorés.

/ PHOTO THIERRY GARRO

MARSEILLE

En 2016, CMA CGM a changé de rythme

Pas de doute, l'acquisition de Neptune Orient Lines (NOL) a conforté l'armateur Marseillais au 3^e rang mondial, mais aussi consolidé sa croissance. C'est ainsi que les volumes ont progressé de 20 % avec 12,8 millions de boîtes transportées durant l'année. Le chiffre d'affaires annuel de 16 milliards de dollars (environ 15 milliards d'euros) est en hausse de 1,9 %, dopé par un 4^e trimestre en croissance de 28 % par rapport à celui de 2015. Une amélioration qui devrait se poursuivre cette année, portée par le programme "Agility" et une politique faite de partenariats et d'innovation.

L'inventeur de la planche à réaction qui aurait été sévèrement sermonné par les autorités, envisage de s'expatrier pour poursuivre ses essais. La formidable aventure de Franky Zapata et de sa planche à réaction, va-t-elle brusquement s'interrompre en pleine ascension ? C'est en tout cas ce que vient de faire savoir l'inventeur marseillais sur son compte Facebook dans un message au ton désabusé où il affirme que ses derniers vols d'essais, notamment au-dessus du canal de Caronte (sur l'étang de Berre), l'ont conduit directement dans les locaux de la gendarmerie de l'air. Franky Zapata affirme y avoir été interdit de vol et menacé, en cas de récidive, d'être mis en examen et condamné à une peine de prison exemplaire. La formidable aventure de Franky Zapata et de sa planche à réaction, va-t-elle brusquement s'interrompre en pleine ascension ? C'est en tout cas ce que vient de faire savoir l'inventeur marseillais sur son compte Facebook dans un message au ton désabusé où il affirme que ses derniers vols d'essais, notamment au-dessus du canal de Caronte (sur l'étang de Berre), l'ont conduit directement dans les locaux de la gendarmerie de l'air. Franky Zapata affirme y avoir été interdit de vol et menacé, en cas de récidive, d'être mis en examen et condamné à une peine de prison exemplaire.

Comment ça marche ?

Souhaitant s'affranchir du cordon ombilical qui le retenait à un jet ski, Franky Zapata a eu l'idée de transformer son fameux Flyboard Legend en planche volante, à décollage et atterrissage verticaux, propulsée non plus par la pression de l'eau mais par des microturboréacteurs. Le Flyboard Air en compte quatre, d'une puissance unitaire de 250 CV, mais seulement trois suffisent à la sustentation de l'engin ; le quatrième assurant une poussée de secours en cas de défaillance de l'un des trois autres. Grâce à quoi, le Flyboard Air peut emmener un homme dans les airs jusqu'à une altitude théorique de 10 000 pieds (3 000 m), avec une vitesse horizontale de 150 km/h et une autonomie de 10 minutes. Les turbines sont alimentées en carburant par du kérosène JetA1 contenu dans une citerne souple, d'une masse d'environ 25 kg, que le pilote porte sur son dos. Quant au pilotage, il est assuré à la fois par les jambes qui orientent la poussée des turbines et une manette reliée par Wifi à la planche, qui commande la poussée ; liaison sécurisée par une triple redondance. Selon son inventeur, le Flyboard Air pourrait équiper un jour des unités de l'armée ou de la sécurité civile pour leur permettre d'atteindre rapidement des zones difficiles d'accès.



"Je ne voyais plus rien même plus ma main"

Zacharia, le père des deux fillettes emportées par les vagues à la Madrague de Montredon samedi 4 mars dernier, revient avec émotion sur les faits

Quelques cheveux gris détonnent sur ses cheveux noirs. Ses yeux, foncés, sont embués. Sur ses chaussures en cuir, des lacets bleus. Bleus comme cette mer qui a emmené ses filles il y a dix jours, à la Madrague de Montredon. Aujourd'hui, sorti de l'hôpital, Zacharia tient debout mais reste sous le choc. Pendant la cérémonie, les trois pêcheurs l'entourent. Ils se serrent dans les bras, s'embrassent. *"Anthony, Jérôme et Robert, maintenant, ils coulent dans mes veines."*

Présent hier à la cérémonie de remise de la médaille de la Ville de Marseille aux trois pêcheurs qui l'ont secouru, il se souvient. *"On se baladait, je leur enseignais le nom des plantes comestibles ou non, qu'il faut utiliser quand on se fait mal."* L'homme connaît bien la mer, affirme s'y baigner du 1^{er} janvier au 31 décembre depuis une vingtaine d'années. En confiance, en hauteur, il ne s'attend pas à ce qui va suivre.

Alors qu'ils s'appêtent à rentrer à la maison, une vague immense les rattrape. *"J'ai dit à mes filles de courir, mais on ne pouvait rien faire. La vague est venue nous chercher. L'eau m'arrivait ici"*, dit-il, en portant la main à la hanche. Puis, la catastrophe. *"On glissait. J'espérais qu'un rocher nous arrêterait, mais c'était une glissade... Un vrai toboggan."* Dans sa chute, il attrape Djena, 4 ans, et Syrine, 8 ans et les serre fort dans ses bras. Mais le courant est encore plus fort. Une fois dans l'eau, il se rappelle heurter la falaise. Sous le choc, il lâche une de ses filles. Puis la deuxième. Alors qu'il les cherche des yeux, l'homme confesse, la voix qui tremble un peu. *"Je ne voyais plus rien. Je ne voyais même plus ma main."*

D'un coup, il se retrouve au large des côtes, seul. Il se fait balloter en haut des vagues, puis dans les creux. *"Je voyais les pompiers sur la digue, je pensais qu'ils ne me voyaient pas."*

Déboussolé, l'homme perd la

"Quand je suis remonté, j'ai crié : Mes filles ! Mes filles ! Mes filles !"

ZACHARIA, LE PÈRE

notion du temps. Si les pêcheurs affirment l'avoir sorti de l'eau en l'espace de dix minutes, pour lui, ce moment dure une heure complète. Il est épuisé. Il entend le son d'un moteur s'approcher et *"je vois l'ombre du bateau. Dans un sursaut d'orgueil et d'envie de vivre, je remonte. Anthony me jette la bouée que je saisis mal. Je l'entends me crier 'rentre ton corps dedans !' Je le fais."* Une fois sauvé des vagues mortelles, allongé sur Carla, le petit bateau de pêche qui est venu à son secours, Zacharia se souvient : *"Quand je suis remonté, j'ai crié 'Mes filles ! Mes filles ! Mes filles !'."* Puis perd connaissance. Il reprend conscience sur la terre ferme, avec la dure

sensation du bitume sur la peau. La petite Djena se fera remonter par les marins-pompiers, déjà en arrêt cardio-respiratoire, mais décédera dans la nuit à l'hôpital. Syrine, elle, n'a toujours pas été retrouvée.

Ce qui le fait tenir aujourd'hui ? Sa femme, son frère et ses deux autres petites filles. Anthony, le pêcheur qui l'a remonté à la surface, n'est jamais très loin de lui. Les deux sont devenus très proches. Zacharia l'a emmené à l'endroit où ils se trouvaient au moment où ils se sont fait emporter, il confirme : *"Ils étaient haut... Il y a dû y avoir une seule vague de cette taille-là dans la journée, elle est allée les chercher."* Anthony jette un regard vers Zacharia, dit n'espérer plus qu'une chose. *"La mer lui a pris ses filles, il faut qu'elle lui rende le corps de Syrine. Pour que ce père puisse faire son deuil."*

Marie-Alix DÉTRIE

Retrouvez le témoignage de Zacharia en vidéo sur laprovence.com.



Jérôme, Robert et Anthony tiennent leurs médailles remises par Yves Moraine et Jean-Claude Gaudin.

/ PHOTO THIERRY GARRO

CÉRÉMONIE

Les pêcheurs récompensés

Anthony Conesa, Robert Anton, son neveu Jérôme Anton étaient à la mairie des 6^e-8^e hier à 18 h pour se faire remettre la médaille de la Ville de Marseille. Yves Moraine, maire de secteur, rendra d'abord hommage à leur parcours de vie, très lié à la Madrague de Montredon. Puis Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille, les couvrira d'éloges et leur adressera à chacun une médaille. *"C'est la plus haute des décorations, celle que l'on réserve aux ministres et aux ambassadeurs. Au nom des 850 000 habitants de Marseille, je vous remercie. Ça fait plaisir de voir des gens aujourd'hui qui, au péril de leur vie, vont se précipiter pour vouloir en sauver d'autres."* Les pêcheurs, qui ont appelé les secours et remonté Zacharia à la surface, ont les traits toujours marqués par cette fin de journée dramatique. À Robert de conclure, tout bas : *"Cette médaille, je la partage avec tous les pêcheurs de la Madrague."*

M.-A.D.

CASSIS

La taxe de séjour collectée sur le net

Les hébergeurs cassidens étaient invités à la Maison de l'Europe et de la vie associative par le maire de la commune, Danielle Milon, son élu au tourisme, Guillaume Macheras de Montillet, et Carole Clouet, directrice de l'Office de tourisme, à une réunion d'information sur la nouvelle plate-forme informatique - cassis.taxesejour.fr - destinée à faciliter et rationaliser la déclaration et la collecte de la taxe de séjour. Depuis 2015, l'ancienne taxe de séjour au forfait est remplacée par une taxe au réel pour l'ensemble des hébergements y compris le port de Cassis et le mouillage léger de Port Miou.

Des spots de plongée pour débutants

Découvrir les fonds marins, tout le monde (ou presque) en rêve... Malheureusement, vous n'êtes pas un as de la plongée ? Pas de problème, Nautisme.com a répertorié pour vous les meilleurs spots de plongée pour débiter !

Aux Iles Caïmans, la plus belle destination pour débiter la plongée est sans aucun doute Stingray City, qui est compté parmi les spots peu profonds les plus connus car sa profondeur est d'environ 4m. L'île la plus prisée est Grand Cayman, où il y a peu de courant et où la température de l'eau varie entre 26 et 28°C.

De nombreux spots sont proches du rivage et donc facilement accessibles pour les débutants. Vous pourrez voir des tortues de mer ou des raies pastenagues à chacune de vos plongées, ce qui rend l'endroit magique.

Cayman Brac et Little Cayman sont encore plus calmes : vous pourrez également plonger en toute tranquillité, loin des foules.

L'Indonésie

Des coins sont idéaux pour les plongeurs débutants tel que North Sulawesi et les îles Gili près de Lombok. A North Sulawesi, découvrez plus de 150 sites de plongée adaptés à tous les niveaux d'expérience. De plus, cette île est considérée comme l'une des plus belles destinations de plongée au monde avec ses eaux claires, ses murs abrupts et son jardin de corail classé mondialement. En y plongeant, vous verrez des grands bancs de poissons avec des hippocampes, des rascasses, des poulpes ainsi que des éponges et des dauphins ! Vous aurez peut-être même la chance d'apercevoir un orque !

Dans les îles Gili, plus de 16 sites de plongée sont également adaptés pour les débutants... Vous y verrez des seiches, poulpes, poissons-lions, poissons-scorpions et pleins d'autres espèces tout aussi extraordinaires !

A l'est de ces îles, le récif préservé des îles Florès, où votre exploration sera riche en coraux et où vous pourrez voir une faune très diversifiée avec des napoléons, des tortues, des thons, des barracudas et autres carrangues.

La Nouvelle-Calédonie

L'île étant au sud du triangle d'or corallien, elle possède une grande diversité de faune et de flore. Du coup, les sites sont très variés ! Vous pourrez plonger au milieu de grottes, failles, tombants, passes et épaves. Dans cet environnement, les débutants pourront apprendre les bases et se familiariser avec le monde sous-marin.

La Jordanie

Sur le littoral s'étendant d'Aqaba à la Mer Morte, privilégiez les environs d'Aqaba avec son parc marin, conçu pour préserver les récifs, où vous plongerez dans de magnifiques fonds marins. Découvrez une trentaine de fonds marins très variés.

Parmi les spots les plus connus, préférez l'épave du Cedar Pride, coulé en 1986 afin de créer un récif artificiel ou encore le récif du Kiwi, qui ne descend pas plus loin que 30 m mais où vous pourrez apercevoir plus de 120 espèces de poissons et coraux.

La France

Partez au Cap d'Antibes, un coin parfait pour la plongée et le snorkeling avec son eau claire et calme. La site étant protégé la plupart du temps des vagues, vous pourrez plonger en toute sécurité. Sur le cap, l'eau est profonde jusqu'à 18 m, et sur une large zone, il y a entre 2 et 6 m de profondeur uniquement, ce qui sera parfait pour les débutants. Vous découvrirez des bancs de saupes colorés, de dorades, mulets ainsi que des poulpes et si vous êtes chanceux, vous apercevrez peut-être une seiche !

La Guadeloupe

La réserve Cousteau est l'un des plus beaux sites touristiques de l'île. Grâce à son environnement protégé et débutant à 1m de profondeur, découvrez plus de 1000 hectares de fonds marins exceptionnels. Vous aurez le privilège d'apercevoir des coraux, des poissons tropicaux, des tortues ou encore des hippocampes et des murènes. De quoi ravir tout le monde !

L'eau y est calme et à 26°C, de quoi profiter pendant de longues heures des fonds marins.

Le lagon de Saint-François est aussi un très bon site de plongée pour débuter. Vous serez rapidement entourés d'une multitude de poissons tropicaux et de coraux ainsi que de dauphins !

L'Afrique du Sud

Le spot idéal pour les plongeurs débutant est Sodwana Bay. La température de l'eau y varie entre 20 et 28°C mais elle est très agréable car il n'y a pas de courants dangereux. Grâce à la bonne voire très bonne visibilité sous l'eau, vous aurez sûrement la chance de voir de vos propres yeux des requins baleines, des bancs de dauphins, des raies mantas ou encore des tortues luth, qui ne sont qu'un échantillon de toutes les espèces habitant dans la baie. Et incroyable mais vrai : la profondeur de l'eau peut aller jusqu'à 105 m !

[Pour lire l'article original, cliquez ici](#)



Mystérieux rassemblement inexpliqué de baleines à bosse

Contrairement à leur mode de vie habituel, les baleines à bosse ont été observées lors de regroupement de centaines d'individus. L'origine de ces rassemblements reste mystérieuse.

Rassemblement de baleines. Crédit : Ken Findlay

Les baleines à bosse ne sont pas une espèce sociable : elles préfèrent voyager seules, ou bien par paires. Au cours des deux ou trois dernières années, les scientifiques ont observé une attitude sociale très étrange : d'immenses groupes de baleines à bosse, parfois jusqu'à 200 individus ! Et cela, très loin de leur zone de pêche habituelle (Antarctique), ce qui exclue la nourriture comme source du rassemblement.

Plusieurs hypothèses ont été émises, sans véritable explication à ce jour :

- Les sources de nourriture manquent (changement climatique, surpêche...) et se sont déplacées vers d'autres points.
- Il pourrait s'agir d'une nouvelle technique d'adaptation de l'espèce, dont l'intelligence supérieure est prouvée, face au risque humain : 90% de la population des baleines à bosse a été décimée en 100 ans. En groupe, les baleines se sentiraient peut-être moins vulnérables.
- Ce comportement s'est déjà produit avant, sans que cela soit visible des scientifiques, et ne serait donc pas si inhabituel. Certaines sources prétendent que des rassemblements similaires se sont produits au même endroit il y a 100 ans.
- Il pourrait s'agir d'une méconnaissance du comportement naturel des baleines : l'observation scientifique des baleines ne date que de quelques dizaines d'années, à une époque où le nombre de baleines était très restreint à cause de la chasse. Depuis que la chasse est réglementée, leur nombre est en hausse, ce qui permettrait peut-être d'observer à nouveau un comportement naturel.

Pour l'instant, la cause de ces rassemblements massifs reste non-élucidée.

[Pour lire l'article original, cliquez ici](#)



De la prison ferme pour avoir lancé une fausse alerte auprès du CROSSMED

Un homme qui avait alerté les secours par VHF à bord d'un bateau pour faire un canular vient d'être condamné par le tribunal de Béziers à de la prison ferme. Les faits se sont déroulés en avril 2016. Le prévenu, rapporte le Midi Libre, avait appelé les secours d'abord par VHF, puis par téléphone portable, en indiquant qu'il avait vu un homme à bord d'une embarcation en difficulté tomber à la mer.

Des moyens de secours conséquents avaient alors été engagés, vedette de la SNSM d'Agde, hélicoptère et brigade nautique de la gendarmerie, pompiers.

Pendant plusieurs heures les recherches s'étaient poursuivies en vain.

Celui qui était à l'origine des appels sera identifié avec son numéro de portable mais ne se présentera à aucune convocation. Il était déjà recherché dans le cadre d'une autre affaire...

Finalement interpellé puis traduit devant la justice, il vient d'écopier de 4 mois de prison ferme et de 600 euros d'amendes.

Au delà de la condamnation, l'homme ne semble pas avoir pris conscience de la portée de ses actes.

"C'était une farce et moi je n'ai fait que parler d'une personne tombée à l'eau" a-t-il déclaré à la barre comme le rapporte le Midi Libre.

[Pour lire l'article original, cliquez ici](#)



photo : SNSM Cap d'Agde